

Infante : c'est destroy

Édouard Lock

Numéro 53, 1992

Le théâtre désopération pliable

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46752ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lock, É. (1992). Infante : c'est destroy. *Inter*, (53), 3–4.





La théâtralité du risque est plus intéressante pour le public qu'un spectacle parfait. Je crois que l'idée même du théâtre réside dans son imperfection...

Ce que nous faisons c'est créer une occasion d'implication. La seule raison d'entrer dans un théâtre, c'est l'expérience tribale du partage...

Le théâtre ne devrait pas abandonner ça au rock'n'roll et à la politique... la seule façon d'y arriver c'est de créer un sentiment intense d'effort et d'empathie entre le public et le performeur, et ce sans manipulation visant à initier une réponse positive ou émotionnellement bien définie.

Ça doit être chaotique, il doit y avoir du chaos dans cette communication. C'est comme lancer une pierre à l'eau, on ne connaît pas d'avance l'impact et c'est ce qui en fait l'intérêt.

La conception narrative du théâtre me déplaît.

... on ne peut pas vraiment créer un « nouveau » sujet, mais on peut en altérer la perception. Notre sujet privilégié, c'est le corps.

Quand un danseur bouge très rapidement, la forme de son corps est modifiée ; première chose connue ou reconnue dans le monde ; si cette forme devient incertaine, alors tout devient incertain.

Propos d'Édouard LOCK recueillis par Kirby HILL, traduction et adaptation Luc LÉVESQUE.

